

# Multaqa à Agrigente

André Chouraqui

*Le Multaqa d'Agrigente marque une date importante dans l'histoire de la Méditerranée. Cette rencontre de tous les peuples qui bordent notre mer, par sa seule existence, ouvre un chapitre nouveau dans l'histoire de notre temps. Ne faut-il pas remonter au IVème siècle de notre ère pour imaginer une rencontre possible de tous les peuples de cette mer divisée par tant de conflits politiques ou religieux?*

**N**otre réunion nous pousse à penser la Méditerranée avec d'autant plus d'urgence que le monde ne cesse de se métamorphoser. Une approche globale de ces problèmes est devenue une question de survie pour tous. Les peuples riverains de la Méditerranée se rapprochent d'autant plus nécessairement que les dimensions du monde de l'espace et de notre temps ont changé.

Notre mer a été divisée par des conflits politiques et religieux. Les empires se sont disputé la domination sur le Proche-Orient et sur les pays riverains de la Méditerranée depuis l'aube de l'histoire. L'Égypte, la Syrie, la Babylonie, la Perse et la Grèce, Rome, les Arabes et, par la suite, les Anglais, ont convoité le Proche-Orient avec d'autant plus de passion qu'il constituait une porte ouverte sur l'Asie, avant même de se révéler une source de richesses naturelles. Les religions ont renforcé les causes de conflits qui opposent les peuples méditerranéens lorsque ceux-ci ont été convertis au nord par les confessions chrétiennes et au sud par l'islam triomphant. Dès l'affirmation de celui-ci, il s'est opposé aux puissances chrétiennes, tous deux cherchant à dominer le monde, les uns sous le signe de la croix, les autres sous l'emblème du croissant. Entre eux deux, les juifs, enfermés pendant deux millénaires dans leurs ghettos, traumatisés

par les sanglantes horreurs de la shoah, se sont regroupés au sein d'un pays nouveau: Israël. Dans les frontières de l'ancien royaume de David, ils prenaient conscience de l'universalité de leur peuple, sculptée dans la chair de l'humanité entière. Leur surprise fut grande de constater qu'ils venaient de 102 pays du monde et parlaient toutes les langues, pour renaître dans la langue de la Bible, l'hébreu, elle aussi ressuscitée.

Leur résurrection s'accompagne d'une longue et difficile marche, celle de l'humanité entière en quête de sa pacification et de son unification. Le monde nouveau qui est en train de naître tend à réparer les fractures que l'histoire a provoquées entre les nations et les religions de nos peuples.

Le Proche-Orient a, de tout temps, suscité les convoitises des empires, alors que deux peuples s'y affrontent, aspirant tous deux à y vivre: les Palestiniens et Israël.

Ce faisant, les religions des peuples méditerranéens, l'hébraïsme, le christianisme et l'islam, elles aussi ouvrent un chapitre nouveau de leur histoire alors qu'aux conflits souvent sanglants qui les opposaient succède une aspiration à la paix. Le concile de Vatican II a changé les perspectives d'avenir des religions du monde. Les déclarations de ce concile tendaient à réconcilier les différentes confessions chrétiennes traditionnellement en opposition, à pacifier les catholiques dans leurs relations avec les protestants et les orthodoxes. Les déclarations du concile avaient fondamentalement changé les rapports de l'Eglise catholique avec les juifs. Le 30 décembre 1993, Rome et Jérusalem publiaient un acte de reconnaissance réciproque. Sur le plan politique, à l'initiative des Espagnols et des Italiens, à partir des années 1990, un nouveau chapitre de l'histoire méditerranéenne entamait un partenariat euro-méditerranéen qui substituait aux rapports de force du passé une approche nouvelle.

La conférence de Cannes de juin 1995 préparait le lit de ce partenariat nouveau. Le 18 novembre de la même année, la conférence euro-méditerranéenne de Barcelone, si importante, réunissait pour la première fois les ministres des Affaires étrangères de 27 pays européens et africains. La déclaration de Barcelone consacrait plusieurs accords bilatéraux et les complétait par des conventions multilatérales qui ouvrent de nouvelles perspectives aux peuples de la Méditerranée.

Tant sur le plan religieux que politique, la nouvelle stratégie méditerranéenne avait pour vocation de remplacer le passé conflictuel

des économies et des religions méditerranéennes. Une pensée nouvelle permettait la mobilisation non seulement des gouvernements mais aussi des peuples engagés de façon immémoriale par les rivalités du passé. La conférence de Malte du 16 mai 1997 a confirmé la validité de la déclaration de Barcelone. Le climat de confiance nécessaire pour ouvrir enfin la Méditerranée à sa vocation nouvelle a permis l'organisation du Multaqa d'Agrigente organisé sous l'impulsion de l'UNESCO. Barcelone avait affirmé la volonté des gouvernements de changer le cours de l'histoire. Les hommes réunis à Agrigente confirmaient la nouvelle direction par l'adhésion massive des réseaux représentés ici qui, sous l'égide de l'UNESCO, s'étaient créés depuis Barcelone. Il est significatif que tant de peuples et tant de religions réunis dans cette ville de la Sicile, au coeur même de la Méditerranée, affirment leur volonté de réaliser le partenariat de l'Union européenne et de ses quinze gouvernements avec les partenaires méditerranéens des treize pays appelés à réunifier le monde méditerranéen.

Cette volonté implique pour chacun un sacrifice identitaire nécessaire d'ailleurs à l'échelle mondiale. Le rêve des prophètes de la Bible, annoncé depuis bientôt trois millénaires, était de voir naître une terre nouvelle, des dieux nouveaux, un homme nouveau. Leur vision est en train de se réaliser sous nos yeux. Le prix de cette résurrection, demandé à chacun d'entre nous, consiste à consentir au sacrifice identitaire qui nous permettrait de pénétrer dans un nouveau millénaire riche de toutes les beautés et de toutes les promesses enfouies au coeur de l'homme.

*André Chouraqui*